

# Laurent Voulzy : « Je crois que les rêves nous délivrent des messages qui viennent d'ailleurs »

**Sortir.** Le chanteur dont la tournée passe par le Colisée de Roubaix reprend les classiques de nos vies. L'occasion d'échanger avec lui sur ses concerts dans les églises, son amitié avec Alain Souchon, l'amour et... une mystérieuse banque des rêves.



Répertoire en or, effet nostalgie et ambiance intimiste : Laurent Voulzy est de retour sur scène.  
Photo archives Stéphane Mortagne

Laurent Voulzy en concert à Maubeuge lors de sa tournée des églises.  
Photo archives Thierry Tonneaux



Claire Lefebvre

Journaliste

cllefebvre@lavoixdunord.fr

**E**n 2023, vous étiez venu la région pour une tournée des églises. Cette fois, vous avez choisi les théâtres...

Je garde un souvenir merveilleux de ces 281 concerts dans les églises, les chapelles, les abbayes. J'avais un répertoire en harmonie avec ces lieux. Cette fois, j'ai envie de rejouer des morceaux plus pop que je n'avais pas faits depuis longtemps. C'est un plaisir différent mais très agréable aussi.

**Sur scène, vous revisitez un demi-siècle de chansons qui font partie de la mémoire collective.**

**En avez-vous conscience ?**

Des gens viennent parfois me dire des choses bouleversantes, c'est sûr. Je sais le poids des chansons dans la vie. Moi, quand j'écoute Penny Lane des Beatles, je me souviens que j'étais un lycéen en train de prendre le bus pour aller répéter avec un groupe de copains ! Mais j'ai tendance à vivre dans le présent. Ce qui m'intéresse, c'est la prochaine chanson que je vais composer.

**Que vous disent les gens sur vos chansons ?**

Un navigateur en solitaire de la transat Belle-Ile - Marie-Galante dont j'étais le parrain m'a dit que *Le Cœur grenadine* l'avait accompagné. Une fois, lors d'un enterrement pour une personne décédée brutalement, j'allais partir quand j'ai entendu *Le Cœur grenadine* dans les haut-parleurs. Il paraît qu'il avait toujours dit qu'il voudrait cette chanson à ce moment-là. Je me souviens aussi d'une femme qui avait appelé sa fille Jeanne à cause de ma chanson !

**Qu'est-ce que ça vous fait de vous entendre à la radio ?**

On pourrait se dire que ça ne me fait plus rien depuis le temps. Mais ce n'est pas vrai. Quand je suis avec quelqu'un dans ma voiture, je fais semblant de rien. Mais quand je suis seul, ça m'émeut parce que c'était mon rêve à 15 ans de passer à la radio. Il y a quelque chose de magique de faire une chanson dans son coin, seul ou avec Alain, et soudain de l'entendre en même temps que des milliers d'autres personnes.

**Alain Souchon est votre complice depuis quarante ans. Vous êtes-vous déjà disputés ?**

Alain est un génie que l'IA ne pourra jamais surpasser ! On est complémentaires depuis 1984. Des fois, Alain m'appelle pour me

dire : "On a dû bol de s'être rencontrés, hein ?". Je dis "oui" et on raccroche (rires). On s'est disputés une seule fois en quarante ans. Alain attendait que je lui écrive des chansons tandis que j'étais en enregistrement. Et moi, je mets un temps fou, l'enregistrement ne finit jamais. Un jour, Alain m'appelle : "Laurent, ça fait des mois que j'attends qu'on fasse des chansons ensemble". Je lui ai dit : "Je n'ai pas fini mon enregistrement". Il s'est emporté dix secondes et on s'est raccroché au nez. Ça a duré trente secondes et j'ai rappelé Alain.

**Vous êtes en train d'écrire à quatre mains votre autobiographie, mais cette fois avec votre compagne...**

Elle devrait paraître en avril. Isaure (Le Faou) m'a fait dire des choses que je n'ai jamais racontées, comme Alain pour les chansons. Peut-être que c'est aussi une question d'âge. J'aurais aimé que mon père, mon beau-père, ma mère, me racontent leur vie. Mais les parents ne font pas ça d'habitude. Ça manque quand on devient adulte.

**Quand vous posez votre guitare, vous lancez une start-up autour des rêves. D'où vient cette idée ?**

Ça fait quarante ans que j'écris mes rêves dans des carnets. Au-delà du côté poétique, j'ai l'intuition que le monde des rêves nous

réserve encore des découvertes ! que les rêves nous délivrent des messages qui viennent d'ailleurs. J'avais créé une banque universelle des rêves pour comprendre si certains correspondent à certains moments précis, identifier les rêves récurrents... Ce projet a intéressé des chercheurs de la Salpêtrière à Paris et une forme Rêveur dream est née. On peut écrire ses rêves et découvrir si qu'on a fait le même que vous à Munich ou à Paris.

**Pouvez-vous me raconter un rêve marquant ?**

C'était au moment où j'écrivais *L'oiseau malin*. Ce qui est devenu *L'oiseau malin*. Le refrain, rien d'autre. On se quitte la nuit, je vais dormir. Une voix me dit : "le couplet, faut que tu prennes un peu de Mozart mais au ralenti". Et j'ai l'air classique célèbre (il chante). J'ai d'une voix pâteuse sur mon dictaphone. Lendemain matin, je fais écouter à Alain. Il me dit : "Pas mal". Ma chanson *Je t'aime* est née comme ça. J'avais passé la nuit à chercher le premier mot et dans la nuit une voix a dit : "Jeanne !". Alain m'a dit : "C'est Jeanne d'ailleurs, toute la chanson est venue d'un coup".

À 20 h mercredi 18 et jeudi 19 mars à Roubaix, 31, rue de l'Épeule, de 15 à 20 h.  
[www.coliseeroubaix.com](http://www.coliseeroubaix.com)